



LES BATELIERS
arts décoratifs

PHILOSOPHIE DES LUMIÈRES



NAMUR
CAPITALE



NAMUR
CONFLUENT
CULTURE



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Éditeur responsable : Ville de et à 5000 Namur - Avril 2024

INTRODUCTION

Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous faire découvrir le siècle des Lumières à travers les différentes salles du Musée des Arts décoratifs. Ce bâtiment construit de 1751 à 1753 est en effet révélateur, par son architecture et les œuvres qu'il contient, de la société de l'époque.

Que sont les Lumières? Quelles conséquences ont-elles pu avoir sur l'art et la société? Quel écho ont-elles encore aujourd'hui? Voici quelques questions auxquelles nous allons tenter de répondre au fil de votre visite...

Tout au long du dossier, des **encarts explicatifs** offrent des informations plus détaillées à propos des personnages, événements ou concepts évoqués.

Afin d'organiser efficacement votre visite, vous trouverez une indication des thématiques abordées dans chaque salle. Ces thématiques sont:

Les sections «**pour aller plus loin...**» proposent quant à elles des thèmes de discussion et de débat à mener en classe autour de questions philosophiques ou de société de l'époque que l'on peut actualiser.

En fin de dossier, un **lexique** est à votre disposition pour une bonne compréhension du vocabulaire.

Bonne visite !



« INÉGALITÉS ET
RÉVOLUTION »



« DÉCOUVERTES
SCIENTIFIQUES/
TECHNIQUES »



« CHOC DES CULTURES »



« MŒURS ET VIE
QUOTIDIENNE »



« ARTS »



VESTIBULE

Chez qui sommes-nous ?

Observer le vestibule et relever les éléments qui pourraient indiquer le statut des anciens propriétaires : grandeur de la pièce, stucs, marbre, grandes ouvertures vitrées...

Comparer avec leur maison/chambre, ou encore d'autres bâtiments qu'ils ont pu fréquenter.

Conclusion : les personnes qui vivaient ici étaient riches.

Expliquer que le bâtiment est un «hôtel particulier» ou un «hôtel de maître».

- **Qu'était un hôtel ?** Réponse attendue : l'hôtel de nuitée. Expliquer que le mot «hôtel» veut aussi dire «grand bâtiment».
- **Qu'est-ce que ça veut dire «Particulier» ?** = «propre à», «rien qu'à» et «**Maîtres**» = les chefs, les seigneurs.



Les nobles sont à l'époque un groupe social distinct qui jouit de privilèges spécifiques et héréditaires. Jusqu'à la Révolution française, ils occupent la plupart des hautes fonctions de la société.

Conclusion : Un hôtel particulier est une grande maison, un petit château situé dans la ville pour une seule famille de gens importants, souvent des nobles.

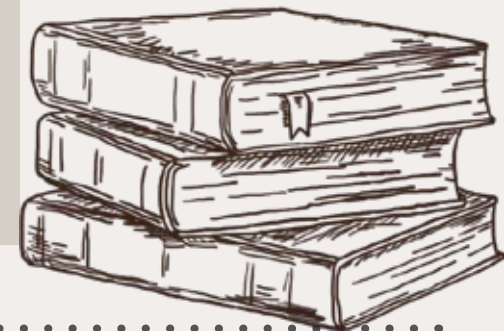
À quelle époque sommes-nous ?

Le bâtiment, dont les fondations sont très anciennes, a été entièrement reconstruit à partir de 1751. Nous sommes au 18^e siècle, en plein «siècle des Lumières», période importante dans l'histoire de la pensée.

Réinsister sur la Lumière qui pénètre le bâtiment via l'entrée et le jardin.

Demander aux élèves s'ils ont une idée de ce que sont «les Lumières», ou ce qu'ils pourraient imaginer d'après le nom donné à ce siècle, faire émerger les représentations (lumières >< obscurité, intelligence, progrès, ...). Peut-être cela a-t-il déjà été abordé en cours ?

(Re)voir le niveau de connaissance, les acquis.



Les Lumières

La période des Lumières, qui s'étend tout au long du 18^e siècle (1715-1789), désigne un courant de pensée qui souhaite combattre les «ténèbres de l'ignorance». Ces penseurs considèrent en effet les périodes antérieures comme étant empreintes de superstitions et de croyances qu'ils combattent grâce à la raison.

Kant, philosophe des Lumières, définit la raison comme la capacité de penser par soi-même et de se libérer des vérités et lois imposées par le pouvoir tyrannique des rois ou de l'Église d'alors. Il synthétise leur démarche par la devise «sapere aude»: «ose savoir».

La principale caractéristique de ce mouvement est le développement de la pensée critique qui incite les hommes à réfléchir par eux-mêmes en cultivant l'idée de pouvoir douter et analyser les choses selon des procédés rigoureux. Ils imaginent une société menée par la raison afin de former des individus éclairés, cultivés et libérés de la monarchie absolue de droit divin.

Le mouvement des Lumières est donc un état d'esprit général. Ces philosophes sont à l'origine de différents courants idéologiques qui influencent nos démocraties contemporaines. On y retrouve par exemple les racines du **libéralisme**, de **l'individualisme** et du **socialisme**.



ANTICHAMBRE & GRAND SALON

Succession de pièces luxueuses, faste et magnificence...

Ces deux pièces sont consacrées à la vie publique de la maison.

L'antichambre est une sorte de salle d'attente dans laquelle les visiteurs sont invités à patienter jusqu'à l'arrivée de leurs hôtes. Richement décorée et meublée, elle montre la qualité du niveau de vie des propriétaires.

Les élèves s'accroupissent et voient une grande fenêtre juste au-dessus de l'escalier : celle-ci permet aux maîtres de maison de scruter les invités depuis les appartements privés du 1^{er} étage... sans être vus en retour ! Les hôtes peuvent alors s'habiller en fonction du rang des visiteurs, avec plus ou moins de bijoux ou accessoires, mais aussi décider de les faire attendre plus ou moins longtemps... L'architecture montre, au-delà de la richesse, le pouvoir des propriétaires de cette demeure et la **stratification sociale** de la société de l'époque.



Après avoir patienté, on arrive dans le «grand salon» ou «salle **d'apparat**», qui est un des hauts lieux de la sociabilité mondaine et intellectuelle du 18^e siècle. Le salon a pour fonction de recevoir le monde et diverses catégories sociales peuvent s'y croiser : aristocrates mais aussi hommes de lettres, bourgeois cultivés, ... C'est le lieu où «la bonne société» se divertit et discute.

À Paris, les «salonnières», femmes influentes issues de l'aristocratie ou de la bourgeoisie, y organisent des grandes rencontres autour des nouvelles idées ou des derniers ouvrages parus. Les penseurs de l'époque s'y pressent et remettent en question le fonctionnement de la société et l'ordre du monde. Le petit peuple, lui, n'est pas présent lors de ces événements... si ce n'est pour servir les invités !

Laisser le temps aux élèves de «contempler» la pièce et attendre leurs réactions. On retrouve le faste de l'antichambre.



Stratification sociale

La société de l'époque des Lumières est extrêmement hiérarchisée. Cette organisation, héritée du Moyen Âge, voit la noblesse et le clergé dominer le peuple (ou le «tiers état») qui, à lui seul, produit les richesses, que ce soit grâce à l'agriculture, le commerce, l'artisanat ou encore les débuts de l'industrie. Les nombreuses taxes auxquelles le tiers état est soumis permettent aux nobles et au clergé de vivre. Les Lumières remettent en question cette organisation sociale considérée comme inégale et injuste.

Joseph II, un despote éclairé

Sont également présents toute une série de portraits. Ceux-ci peuvent être réalisés à titre privé: c'est le souvenir d'un ancêtre que l'on se transmet de génération en génération avant l'apparition de la photographie. Mais il existe également des portraits dits «officiels» de souverains qui jouent alors un rôle politique essentiel: diffusés dans tout le royaume, ils affirment leur omniprésence.

Analyser le tableau de Joseph II et repérer:

- La carte représentant le comté de Namur et deux vieillards incarnant la Meuse et la Sambre. (Symbole montrant qu'il règne sur le comté de Namur.)
 - Les trois couronnes (impériale, royale et comtale). Le bâton de commandement + le globe terrestre (symboles montrant sa puissance et l'étendue de celle-ci mais également, pour le globe, la connaissance du monde)
 - La justice est également représentée. Cela s'explique par le fait qu'il s'agit d'un empereur moderne et réformiste. Il est notamment à l'origine d'un édit de tolérance pour non-catholiques, de l'abolition du servage, d'un impôt pour tout le monde (clergé et noblesse compris), de l'égalité des nobles et des paysans devant les tribunaux, de la liberté de la presse...
- On parle de Joseph II comme d'un **despote éclairé**, un chef qui a toute autorité mais qui serait éclairé par la raison. Le **despote éclairé** est un pur produit des Lumières: plusieurs souverains européens s'entourent de philosophes et penseurs afin de réfléchir à leur politique et de la justifier.



SALON LOUIS XVI

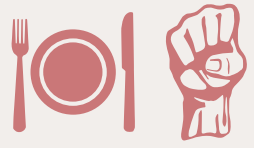
Observez les murs! Nous voyons des toiles peintes avec les mêmes motifs que dans l'anti-chambre. Que représentent-ils?

Les fleurs et les oiseaux exotiques, que l'on découvre au fil des grandes explorations, sont très appréciés de la noblesse et des gens cultivés. En les affichant sur les murs, tableaux et bibelots, les propriétaires des lieux peuvent partager leurs connaissances sur le sujet avec leurs invités. On y reviendra plus tard... (voir Salle dite «Marot»).

- Ce salon, plus petit et meublé, invite à d'autres activités que celles du grand salon. **Lesquelles?**

Cette pièce est destinée à des conversations intimes, plus cachées. C'est à cette époque que l'importance de **l'intimité** se développe: on crée dans les maisons de maître des espaces dédiés, plus calmes, permettant de s'éloigner de la foule et propices aux secrets. Dans ce même état d'esprit, la petite porte dérobée permet au maître ou à la maîtresse de maison de s'éclipser discrètement vers des appartements privés.





SALON ROUGE

Autre espace de réception, le salon rouge a une table dressée en son centre avec un magnifique service.

À quoi peut bien servir ce service? Les élèves vont probablement suggérer le service à café et/ou thé. Il s'agit en réalité d'un service à chocolat, produit de luxe au 18^e siècle, consommé uniquement par les nobles. Toute une série d'ustensiles sont inventés pour le préparer et le consommer. On retrouve également des théières et des cafetières, chacun de ces récipients étant prévu pour consommer ces produits importés de l'autre bout du monde.

Le siècle des Lumières c'est aussi l'intensification du commerce à l'échelle mondiale: notamment la commercialisation du cacao, du thé et du café. Les nobles en consomment beaucoup, il y a un réel engouement pour la découverte de nouveaux produits. Le revers très sombre de ce commerce est qu'il dépend de la traite d'esclaves venus principalement d'Afrique.

C'est ce qu'on appelle le **commerce triangulaire**. Cette traite des esclaves atteint son paroxysme au 18^e siècle.



L'évocation du commerce triangulaire permet de souligner un paradoxe des Lumières: comment se fait-il que cet élan défendant la liberté humaine et les droits individuels soit issu de pays qui s'enrichissent grâce à l'esclavage et sont à l'aube d'une exploitation coloniale violente? Des éléments de réponses se trouvent à la fin du dossier (« conclusion ») afin de pouvoir mener une discussion ou un débat sur ce sujet.



SALLE À MANGER

Inviter les élèves à regarder la pièce et leur demander de comparer sa forme avec celle des autres pièces du musée.

Les angles sont «cassés» afin d'amener de la douceur. La table ronde éclairée par un lustre de cristal suspendu de manière assez basse pour apporter un sentiment de chaleur permet de se retrouver avec son «cercle d'amis» ou son «cercle familial». On retrouve cette notion d'**intimité** : on mange tout en passant du temps de qualité avec ses proches. La spécification des pièces et plus particulièrement la création de la «salle à manger» est une innovation du 18^e siècle. Avant, on parlait de «salles» dédiées à différentes activités et on les arrangeait différemment en fonction des besoins. La table, qui était alors littéralement «dressée» sur des tréteaux pour de grandes tablées, laisse place à de belles tables sculptées dédiées au repas **en famille**.

Inviter à regarder la nature morte : c'est l'occasion d'introduire quelques notions d'histoire de l'art et d'expliquer ce qu'est le **Grand genre**, remplacé progressivement par d'autres types de peinture dont celui-ci (**nature morte**).



- **Comment peut-on voir la richesse dans ce tableau, même s'il n'appartient pas au «Grand genre»?** Le très grand format du tableau, la précision des détails, les animaux représentés (issus de la chasse), l'opulence... Et donc, peut-être, le gâchis alimentaire.
- **En quoi ce tableau pourrait-il rappeler les Lumières?** Intérêt pour la nature, la science (biologie, anatomie, ...) Le fait d'avoir des thèmes considérés comme «mineurs» sur un si grand format montre une certaine prise de distance vis-à-vis du pouvoir.



CUISINE

La cuisine dans laquelle vous vous trouvez est la cuisine où les repas pour les maîtres sont préparés par les domestiques. Ceux-ci disposent pour leur repas d'une deuxième cuisine située juste en dessous (photo à défaut de pouvoir la visiter).

- **Quelles sont les différences entre ces deux espaces ?**

Contrairement à la cuisine des domestiques située à la cave, celle des maîtres est bien éclairée par de grandes fenêtres qui permettent également l'aération.



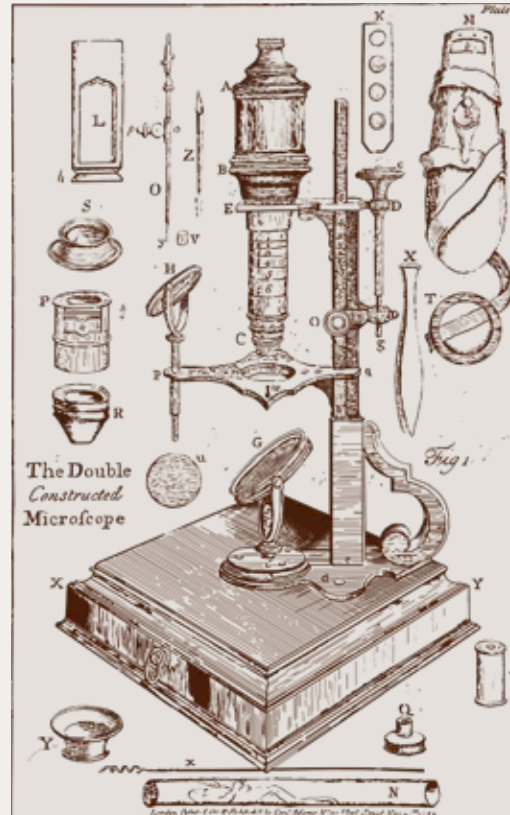
L'aération

L'aération est importante dans l'architecture du 18^e siècle. On pense en effet que les mauvaises odeurs sont source de maladies. Cette idée vient de la théorie très ancienne des miasmes qui stipule que tout corps vivant rejette continuellement dans l'air une série de particules malodorantes et toxiques pour la santé. De même, la décomposition de matières provoquerait la dispersion de miasmes dans l'air. Il convient donc d'aérer régulièrement les pièces des maisons par différents systèmes de ventilation.

La cuisine des maîtres a ses murs couverts de carreaux de faïence. Celle des domestiques a des murs bruts blanchis à la chaux. Ces carreaux de faïence «à la manière de Delft» (provenant de Rotterdam et avec un décor différent pour chacun) témoignent d'un souci nouveau pour l'hygiène.

Ceux-ci permettent de laver facilement les surfaces et de garantir une bonne «hygiène alimentaire». Cette notion se développe également au 18^e suite à l'invention du premier microscope (à la fin du 17^e) et à la découverte de ce qu'on a appelé les «animalcules». Ceux-ci sont les premières formes de vie unicellulaire aperçues à l'œil nu qui ne sont autres que... des bactéries. (Concernant l'hygiène et l'évolution de la médecine, voir **Salle aux toiles fleuries**.).

La cuisine des maîtres est équipée d'un potager beaucoup plus grand que celui de la cuisine des domestiques, permettant la préparation de plats plus variés pour les différents services.





GRAND ESCALIER

De l'air et... encore de la lumière

Le grand escalier en chêne mène à la partie supérieure de l'hôtel. C'est là que se trouvent les appartements privés de la famille. Lorsqu'on monte l'escalier, on peut observer à droite une fenêtre donnant sur une courrette.

- À votre avis, quelles sont les fonctions de celle-ci?

Amener de la lumière et aérer les couloirs et les escaliers grâce à une bonne circulation de l'air.



Ce grand dôme appelé **rotonde**, caractéristique de l'architecture du 18^e siècle, inonde le premier étage de lumière. Cette belle luminosité s'étend à l'escalier et aux couloirs qui l'entourent au travers de fenêtres intérieures. Le tout est richement orné de stucs. On se permet d'autant plus d'illuminer les pièces avec ces grands dispositifs que, parallèlement, le tirage des cheminées est perfectionné. Cela permet d'en installer partout et de compenser les courants d'air et le froid dus à ces grandes ouvertures.

& ROTONDE



PREMIER SALON

La musique au 18^e siècle évolue beaucoup: un public plus large peut l'apprécier, elle n'est plus uniquement destinée aux cérémonies religieuses ou aux divertissements de la cour et, sous l'impulsion de **Joseph II**, l'opéra devient une institution populaire. Les grandes maisons comptent des musiciens parmi leurs domestiques qui ont pour objectif d'animer et rythmer les journées (repas, promenades, réceptions) ou de pratiquer avec leurs maîtres.

Le buste de Mozart permet de faire le lien entre le contexte socio-politique et les thèmes qui traversent l'œuvre de ce compositeur: les voyages, la vie intérieure (passion amoureuse, le deuil, le bien et le mal, ... autant de mouvements de l'âme qui annoncent **le romantisme**) mais également les relations entre les puissants et le peuple. Ainsi, le comte, servi par Figaro, et **Don Giovanni** incarnent une noblesse orgueilleuse et décadente que Joseph II, protecteur de Mozart, souhaite mettre au pas.





SALLE D'ANGLE

- **Comment aimait-on au 18^e siècle ?**

Le libertinage

Observation des reproductions montrant le libertinage

- **Qu'observe-t-on ?**

Des gens qui s'adonnent à différents plaisirs : boisson, amour, discussion rapprochée...

Les gens profitent des plaisirs de la vie.

Avec les Lumières s'ouvre une période d'intense activité philosophique où s'affirme le principe de **liberté**.

À la cour et dans l'aristocratie, le **libertinage** s'affranchit des dogmes et de la morale pour mieux profiter des plaisirs de la vie. Le mariage et la sexualité sont deux choses distinctes : on se marie par obligation et on s'adonne aux plaisirs en dehors du couple. Cet état d'esprit permet une forme de libération amoureuse et ouvre surtout une période où on écrit et crée énormément à ce sujet. L'amour est au centre de nombreuses peintures, romans et créations musicales, particulièrement à travers le style dit rococo ou de « rocaille ».



Le Rococo

Le style rocaille ou rococo est un mouvement artistique européen né en France vers 1715 à la suite du mouvement baroque. Le terme résulterait de la contraction du mot « rocaille » qui désigne une ornementation imitant les rochers et la forme de certains coquillages et le terme italien « barroco ». En France, on le retrouve particulièrement dans les arts décoratifs à l'intérieur des bâtiments. Il met en scène des sujets légers comme la mythologie ou encore l'amour romantique.

Il faut cependant nuancer l'importance du libertinage dans la société de l'époque : ce mode de vie est limité à la cour et à l'aristocratie. Et si les arts le mettent en avant et que les hommes peuvent s'adonner à l'adultère sans que cela soit (trop) réprouvé, les femmes libertines subissent souvent la condamnation morale et sociale. Seules les plus grandes aristocrates y échappent.

L'amour passion

Observer les petits cupidons et demander aux élèves s'ils connaissent ce personnage et ce qu'il représente pour eux. (Il représente l'amour, on le voit beaucoup à la Saint-Valentin...)

L'expression «tomber amoureux», venant de l'expression «fall in love» en anglais, apparaît en France au 17^e et se généralise au 18^e siècle.

Le personnage de Cupidon, très présent dans l'art de **la Renaissance** et **le baroque**, va être à nouveau utilisé et incarne bien cet état amoureux qui peut frapper à tout instant.



On distingue à l'époque deux types d'amour. Tout d'abord, «l'amour-goût», qui implique le plaisir momentané et éphémère : c'est cette lecture libertine de l'amour qu'on peut voir dans les différentes œuvres d'art.

Ensuite, il y a «l'amour-passion», le plus difficile à atteindre, capable d'unir à jamais deux personnes.



Le mariage

Ni amour-goût, ni amour-passion, le mariage est avant tout un contrat entre deux familles qui peuvent ainsi mettre les biens en commun et conforter leur statut social. Sa réalisation est très codifiée: contrat de mariage, fiançailles, publication des **bans**,...

Montrer le coffre et l'armoire de mariage et expliquer que la mariée devait se constituer un trousseau, c'est-à-dire l'ensemble de draps et de linges pour son futur ménage, bien avant son mariage.

Le mariage d'amour est plutôt rare chez les bourgeois et les nobles: si l'amour peut survenir, il est rarement à l'origine de l'union.

Chez le petit peuple, il serait beaucoup plus courant. Tout d'abord, parce qu'on se marie plus tard: il faut en effet plus de temps pour en avoir les moyens ou encore constituer son trousseau. Ensuite, débarrassés des enjeux d'alliance politique ou financière, les époux ont davantage l'opportunité de se choisir par affinité.



SALLE DITE « MAROT »

Laisser les élèves découvrir les objets (dromadaire, tableaux, perroquet, ...)

- D'où viennent-ils ? qu'est-ce que cela évoque ?

Le 18^e siècle est un siècle de grandes explorations du monde. Des voyageurs prennent la mer et font le récit des territoires traversés ou encore des populations, faunes et flores rencontrées. L'énorme succès du livre *Voyage autour du monde* de Bougainville, récit d'un voyage réalisé entre 1766 et 1769, montre l'intérêt croissant pour ces nouveaux territoires.

Cet intérêt du 18^e siècle pour ce qu'on appelle **l'exotisme** se perçoit dans le musée à travers de nombreux objets où apparaissent des oiseaux, animaux, paysages et plantes exotiques. Les arts sont en effet en pleine mutation. D'un côté, on importe des productions exotiques qui vont influencer celles d'artisans et d'artistes européens, tant au niveau des matières (porcelaines, soies, bois exotiques,...) que des motifs.



Porcelaine de Chine

Il faudra des années pour que les céramistes européens parviennent à imiter la porcelaine de Chine. L'Europe découvre ainsi le savoir-faire d'une autre civilisation dont elle reconnaît les compétences.



D'autres part, les Européens créent un univers exotique sur base des récits de voyageurs. Celui-ci est souvent fantasmé et donne lieu à des tableaux parfois irréalistes.

Analyser le tableau: présence de pagode, de tenues, de bâtiments ou encore d'ombrelles évoquant la Chine. Cependant, les personnages sont blancs, leurs yeux ne sont pas bridés... Le tableau évoque une ambiance exotique mais n'a pas pour objectif d'être une reproduction fidèle d'un pays dont on connaît peu la réalité socio-culturelle. Il n'est d'ailleurs pas rare à l'époque de mélanger sur un même tableau des éléments chinois, indiens, japonais... voire même d'Amérique du Sud! Ces œuvres proposent du rêve à travers l'évocation du voyage, une idéalisation de ces contrées lointaines. Elles ont un intérêt esthétique et scientifique (géographie) mais pas social ni moral. C'est même parfois caricatural et simpliste.





SALLE DITE « DE LA LOGGIA »

De l'échange d'idées...

Dans le bouillonnement intellectuel de l'époque, la lettre est très importante. Les penseurs des Lumières s'écrivent de longs courriers où s'invente une nouvelle liberté de penser. Cet élan épistolaire du 18^e contribue au développement des sciences humaines. L'éducation, la séparation des pouvoirs, la laïcité, l'art, la liberté d'expression... sont autant de sujets débattus. Pour échapper à la censure qui frappe le monde de l'édition, certains écrivains utilisent ce style épistolaire en publiant de fausses correspondances de manière anonyme. Les privilèges accordés aux nobles, au roi ou à l'Église y sont remis en question, la lourde stratification sociale qui organise la société d'alors est de plus en plus attaquée.



... *Quelques personnalités des Lumières* ...

Voltaire (1694-1778) est une grande figure des Lumières. Emprisonné dans sa jeunesse à deux reprises à la Bastille pour ses écrits virulents contre le Régent (1716) et une altercation avec un aristocrate (1726), il part en Angleterre où il découvre la monarchie parlementaire et la tolérance religieuse dont il vantera les mérites tout au long de sa carrière. Il utilise le style épistolaire pour rédiger les *Lettres philosophiques*. Celles-ci sont des lettres ouvertes publiées sous forme d'un livre afin qu'elles soient lues par le plus grand nombre. Elles abordent les sujets de la religion, des arts, de la politique et la philosophie.





Il est impossible de parler de Voltaire sans évoquer Rousseau avec qui il est en conflit permanent. Ce conflit est une bonne illustration des divergences d'opinions de l'époque et s'est manifesté dans des lettres virulentes. Ils sont, par exemple, en profond désaccord autour de la question du progrès de la civilisation : Rousseau considère que l'homme naît naturellement bon et est perverti par la civilisation. À l'inverse, Voltaire considère que l'homme naît animal et sauvage et que c'est la civilisation et le progrès qui le grandissent.



Quelques personnalités des Lumières

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) : influence profondément la pensée des Lumières avec ses réflexions sur l'homme et la politique. Il est connu pour être l'auteur du *Contrat social*.



...à la Révolution

Proposer aux élèves d'observer la pierre de la Bastille... Elle tranche avec le reste des objets exposés au Musée des Arts décoratifs : on est loin de l'objet d'art. Son importance est symbolique et non esthétique.



La pierre de la Bastille est l'occasion d'aborder la **Révolution française**. En effet, la prise de la Bastille survenue le 14 juillet 1789 est un événement emblématique qui inaugure la Révolution. Cette prison d'État qui symbolise le côté arbitraire de la justice du roi est la cible des membres du **Tiers-État** lors des premières émeutes. Rapidement détruite, ses pierres deviennent des objets de mémoire et sont dispersées un peu partout en Europe, notamment sur les territoires conquis par Napoléon 1^{er}.

Si les Lumières ne sont pas directement à l'origine de la Révolution — qui est la conséquence de causes multiples telles qu'une famine, une inflation dues à de très mauvaises récoltes ou encore une hausse des taxes — elles permettent de réfléchir par après à la mise en place d'une nouvelle société. **La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen** est à ce titre révélatrice de ces idéaux.

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen voit le jour avec la Révolution. Ce texte énonce toute une série de droits naturels, individuels et communs à tous les hommes.

Proposer aux élèves de lire les deux premiers articles : ils annoncent, entre autres, que « tous les hommes naissent libres et égaux » et qu'ils ont comme droits naturels et imprescriptibles « la liberté, la propriété, la sûreté, et la résistance à l'oppression. »

- **Est-ce vrai ?** Certains élèves vont peut-être revenir sur la question de l'esclavage amené dans le salon rouge.

Pour Olympe de Gouge, cette déclaration n'est pas suffisante ! Elle propose, deux ans plus tard, un autre texte : la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Elle y dénonce l'exclusion des femmes de la représentation nationale. Elle réclame également, pour toutes, la citoyenneté et les droits qui en découlent. «La femme a le droit de monter sur l'échafaud, elle doit avoir également le droit de monter à la tribune». Elle milite également pour la fin de l'esclavage.

... Quelques personnalités des Lumières ...

Olympe de Gouge : intellectuelle qui s'est battue toute sa vie pour l'abolition de l'esclavage, le droit des femmes (droit au divorce, création de maternités, reconnaissance des enfants illégitimes,...) ou encore la mise en place d'ambitieuses réformes sociales. Elle est l'auteur de nombreux textes politiquement engagés, notamment la très célèbre **Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne**. Elle meurt guillotinée en 1793 pour ses prises de position politiques.



Qu'en est-il aujourd'hui de l'égalité homme-femme ?
Le combat d'Olympe est-il toujours d'actualité ?



SALLE AUX TOILES FLEURIES

L'Encyclopédie

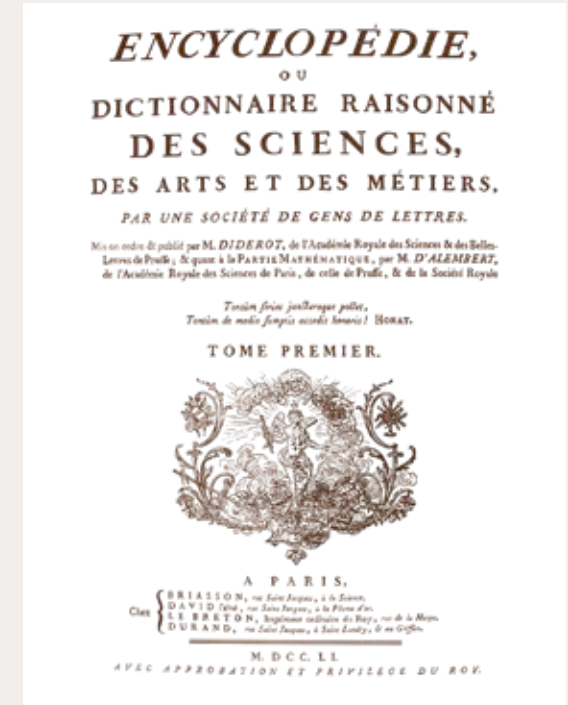
Les découvertes scientifiques et idées nouvelles sont diffusées par des publications dont l'emblématique **Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers** de Diderot et d'Alembert. Son objectif est de rassembler au sein d'une seule encyclopédie l'ensemble des connaissances acquises par l'humanité et de faciliter leur accessibilité. Elle comprend plus de 71 000 articles rédigés par plus de 150 auteurs... En fournissant des connaissances mais aussi une critique du savoir véhiculé par les habitudes, *l'Encyclopédie* devient aussi un ouvrage régulièrement censuré par le pouvoir royal et l'Église.

Les élèves observent une planche de l'encyclopédie : il y a plusieurs contributeurs. L'objectif est de faciliter l'accès au savoir...

- Cela ne leur fait-il pas penser à une autre encyclopédie d'aujourd'hui ?

- Le projet «Wikipédia» ainsi que d'autres projets dits de «l'internet libre» visant à faciliter et à rendre gratuit l'accès à l'information peuvent être rapprochés de la démarche de Diderot et d'Alembert il y a plus de 200 ans.

Beaucoup d'autres publications scientifiques voient le jour tout au long du siècle des Lumières. Elles permettent aux sciences telles que la chimie, la physique ou encore la biologie d'avancer à pas de géant.



Quelques scientifiques

Observation du buste de Lavoisier.

- Que peut bien vouloir dire sa citation célèbre : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme » ?



Antoine Lavoisier

Antoine Lavoisier (1743-1794) est un chimiste, philosophe et économiste français considéré comme le père de la chimie moderne pour avoir démontré le principe de conservation de la matière. Il a notamment développé des outils de mesure d'une grande précision permettant des expériences chimiques quantitatives. C'est ainsi qu'il découvre que la matière change d'état lors d'une réaction chimique mais que la matière ne peut pas disparaître. Tout au long de sa carrière d'académicien des sciences, Lavoisier est amené à étudier de nombreux problèmes touchant à l'hygiène publique. Citons l'aération des salles de spectacle, l'éclairage et l'aération des lieux publics, l'alimentation de Paris en eau potable par l'aqueduc de l'Yvette, l'évacuation des eaux usées, l'étude de la pollution atmosphérique. Citons encore ses réflexions sur le transport d'agents pathogènes par l'atmosphère ou la transmission des maladies par les eaux contaminées. Lavoisier s'implique aussi dans les aspects théoriques de la médecine. Depuis 1782, il appartient à la Société Royale de Médecine.

Il développe également une nomenclature des éléments chimiques à l'aide d'autres scientifiques comme Claude Louis Berthollet. Il découvre notamment la composition de l'air et du feu.



Isaac Newton

Newton (1642-1727) est un physicien, mathématicien et astronome anglais, surtout connu pour avoir démontré la théorie de la **gravitation** universelle. L'anecdote veut que Newton ait découvert celle-ci en voyant tomber une pomme. En homme de son temps, il se plaît à construire également des machines comme des cadrans solaires.

C'est également un grand mathématicien ayant écrit plusieurs ouvrages dont les *Principes mathématiques* qui sera plus tard traduit en français par Émilie du Châtelet. Cette grande intellectuelle des Lumières, amie de Voltaire, se passionne pour la physique. Elle est considérée comme l'une des premières femmes scientifiques d'influence dont on a conservé les écrits.



Le rapport à la nature

Au 18^e siècle, le monde naturaliste connaît aussi un grand essor: les nombreuses explorations permettent la découverte d'une multitude d'espèces naturelles. En 1749, Georges-Louis Leclerc de Buffon et Carl von Linné publient **Histoire naturelle, générale et particulière avec la description du Cabinet du Roi**. Pour la première fois, ils classifient les espèces animales et végétales. Linné rêve d'un système descriptif universel qui permettrait d'identifier toutes les espèces. Buffon relève les ressemblances entre l'homme et le singe bien avant la théorie de Darwin.



Phalènes
« à la figure, à la couleur, de la Morphologie, à la forme, de la Morphologie »

« Tout dégénère entre les mains de l'homme. Il force une terre à nourrir les productions d'une autre, un arbre à porter les fruits d'un autre ; il mêle et confond les climats, les éléments, les saisons. »

Rousseau



Le Lark mâle

La découverte du foisonnement d'espèces animales et végétales à travers le monde pousse les hommes des Lumières à vouloir dégager des lois universelles permettant de comprendre le fonctionnement de la nature. La classification des espèces en est un bon exemple. Les philosophes rejettent le pouvoir de droit divin et trouvent de nouvelles lois morales et sociales dans une nature supposée bonne et rationnelle. Elle n'est plus l'œuvre d'un dieu mais elle devient l'objet de la science et d'un basculement culturel, social et politique.

Rousseau, longtemps avant de nombreux auteurs, a pensé l'importance capitale de notre rapport à la nature et de notre fonctionnement en écosystème avec elle. Il serait même, pour certains, le précurseur de « l'écologie profonde », à l'heure où l'effondrement rapide de la biodiversité va jusqu'à remettre en cause le primat de la lutte contre le réchauffement climatique. Il affirme de manière simple l'importance de la notion d'écosystème contre ceux qui voient dans la Nature un simple objet inerte.

Dans la salle de la loggia, la vue sur le jardin à la française permet de comprendre le rapport qu'ont les hommes d'alors avec la Nature. Ce type de jardin, où règnent l'ordre et l'harmonie géométrique, est le résultat d'un monde où l'homme peut dominer cette Nature et gouverner les choses.

À proximité de la loggia, un tableau d'un artiste contemporain permet d'aborder le rapport de l'homme avec la Nature aujourd'hui.

Pour aller plus loin... Quel est notre rapport à la nature aujourd'hui? Est-il le même que celui des Lumières?





APPARTEMENTS DE MADAME

Les appartements de madame sont composés de plusieurs pièces, pas toutes accessibles :

- Le boudoir (faire un plan)
- La chambre de la lectrice, qui est une domestique
- La chambre de madame
- La salle de bains
- La lingerie





BOUDOIR

- **Qu'entendez-vous dans le mot «boudoir»?**

Le mot «boudoir» viendrait du mot «bouder».

C'est donc une pièce servant à se retirer de la vie publique — qui peut être épuisante — afin de se retrouver seul ou pour partager un moment de confidence avec ses proches. Ce boudoir est très lumineux, grâce aux grandes fenêtres. Elle est décorée de toiles peintes, ornées de motifs floraux, très utilisés au 18^e siècle. C'est une pièce agréable pour se divertir ou recevoir des **intimes** : on y joue de la musique, on lit des livres, on y déguste du chocolat, de la liqueur, du vin ou d'autres boissons.

On retrouve la notion d'**intimité** chère aux Lumières.

C'est également une pièce où on se fait belle ou beau en se regardant dans le miroir, en se parfumant... Les aristocrates, hommes ou femmes, sont en effet très coquet.te.s au 18^e siècle.

Proposer aux élèves d'observer les panneaux montrant les tenues de l'homme et de la femme aristocrates.

Quelles différences notez-vous avec les vêtements d'aujourd'hui?



Les hommes aiment porter des habits décorés de motifs floraux ou ornés de dentelle. Leurs chaussures sont à talonnettes et ils se maquillent de fards et de poudres, se collent des mouches en tissus sur le visage. Les codes de la masculinité ont fortement évolué : la tenue différencie les hommes et les femmes mais selon des critères différents d'aujourd'hui.

On peut observer un exemple de tenue portée par une femme aristocrate du 18^e. Elle est composée notamment d'un corset et d'une robe longue et volumineuse, grâce au dispositif appelé « panier » porté sous les multiples couches de jupons.

Que nous dit cette tenue sur la liberté de mouvement ? Et aujourd'hui, quelle importance apporte-t-on à l'apparence vestimentaire ?

(Genre, richesse, religion, sexualité)





CHAMBRE DE MADAME & DE LA LECTRICE

- Quels sont les différents statuts des deux propriétaires des chambres?

► La première est la chambre de la comtesse : plus grande, agrémentée d'un feu, joliment décorée et avec un lit en alcôve.

- Pourquoi ce lit est-il orné de rideaux? Afin de conserver la chaleur et d'accentuer l'effet d'intimité.

On y trouve également une coiffeuse. Ce meuble est utilisé par la comtesse pour se maquiller et se coiffer. Il possède de nombreux compartiments dans lesquels on peut mettre des pots de fards, des crèmes, des parfums, mais également des lettres ou autres secrets de Madame.



► La deuxième chambre est celle de la lectrice.

Celle-ci est une «**dame de compagnie**» qui a pour charge d'écrire le courrier de la comtesse ainsi que de lui fait la lecture. De par son rôle, elle est la détentrice de nombreuses confidences et secrets de sa maîtresse. C'est donc une personne de confiance qui est tenue au silence. En contrepartie, elle a un statut supérieur au sein des domestiques.

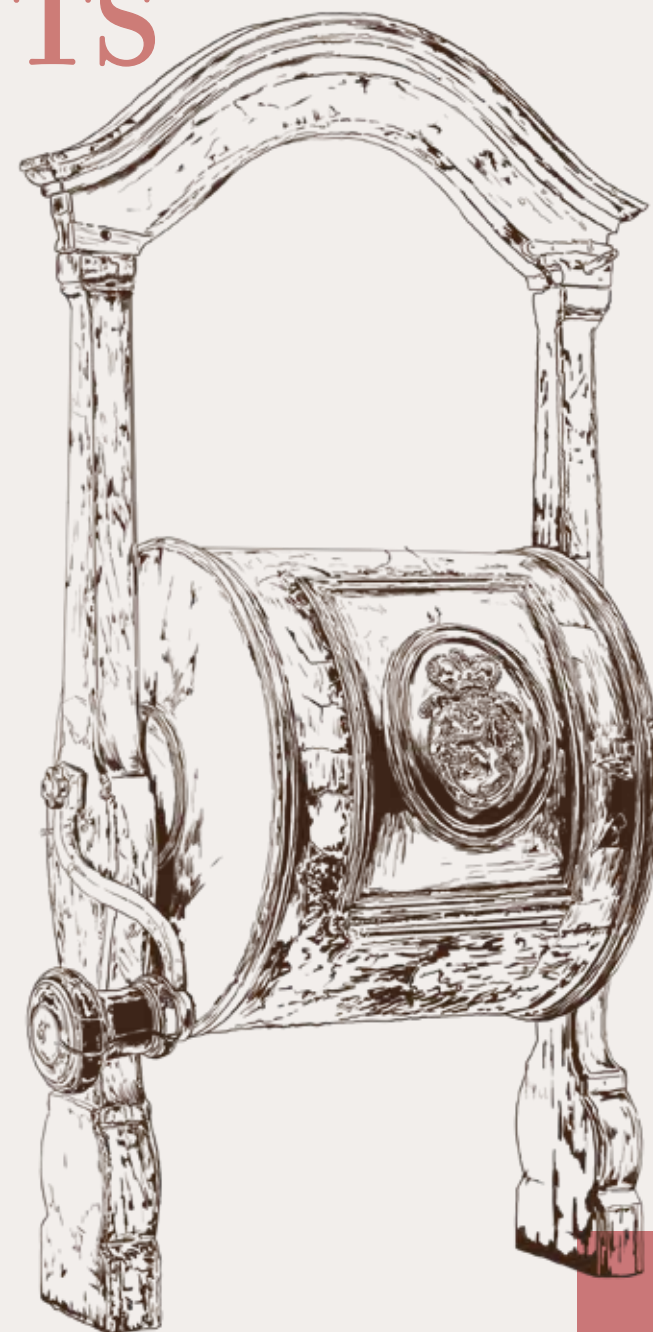
Observation de la pièce, de son positionnement par rapport à celle de sa maîtresse

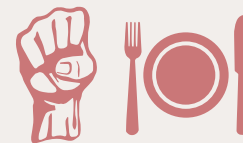
Plus petite que celle de sa maîtresse, elle est également accessible uniquement par la chambre de Madame, ce qui l'oblige à rester dans sa chambre jusqu'au lever de celle-ci. Sa vie est donc entièrement dédiée à son service : l'intimité est un luxe, ce n'est pas pour tout le monde.



PETITS APPARTEMENTS

Aux espaces de nuit s'ajoutent les «petits appartements». Ces pièces sont réduites et donc plus intimes. Elles se succèdent à l'étage de l'aile sud et reçoivent un maximum de lumière et de chaleur naturelles. Toutes sont desservies par un corridor. Probablement devait-il s'agir de chambres, d'anti-chambres et de cabinets de toilette. Les placards lambrissés y sont nombreux, remplaçant ainsi judicieusement le mobilier volumineux. Le couloir donne accès à une toilette carrelée de faïences de Rotterdam, comme dans la cuisine, preuve supplémentaire du souci d'hygiène de l'époque.

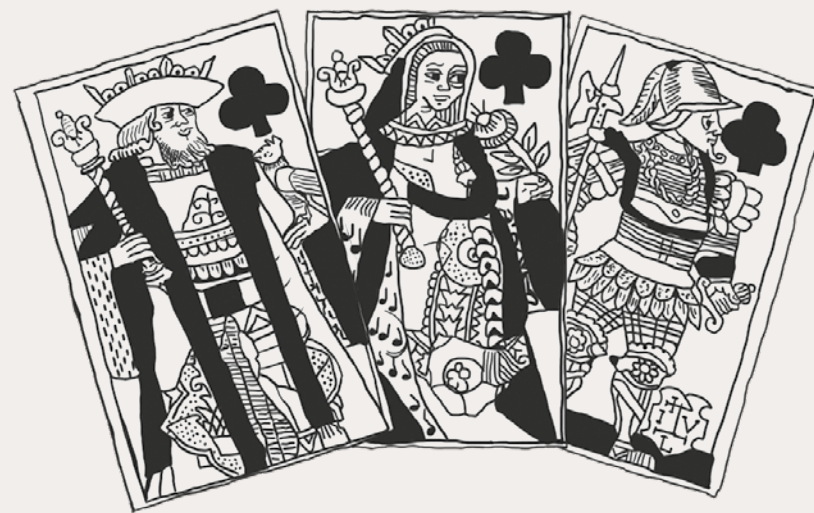




SALLE DES JEUX

Le jeu au 18^e siècle est un élément très important de la vie quotidienne. Il devient même dans la seconde moitié du siècle un des divertissements principaux de la haute société, celle-ci cherchant à occuper ses nombreux temps libres. Par mode et imitation, la passion du jeu se transmet à la bourgeoisie et au petit peuple, provoquant parfois des dérives que veulent combattre les différentes villes. Bien entendu, ces nouvelles lois visent surtout le petit peuple et veulent éviter l'endettement via les paris ou l'encombrement des rues. Bien entendu, les souverains ou la noblesse sont rarement importunés par de tels tracas, même en ce qui concerne les jeux de hasard, totalement interdits.

À cette époque, des jeux transmis depuis le Moyen Âge commencent à décliner, comme les échecs ou le jeu de paume (ancêtre de l'actuel tennis). D'autres sont de plus en plus joués notamment le billard. On joue aussi bien en intérieur qu'en extérieur, en fonction des saisons.



Le jeu de cartes

Très prisé dans toute l'Europe, il se joue en tous lieux sous différentes combinaisons. Les riches, autant que les gens du peuple, jouent aux cartes.

La table de jeu

Pièce de mobilier spécialisée, sa forme s'adapte au jeu qu'elle accueille et au nombre de joueurs. Elle est parfois conçue pour héberger plusieurs jeux. Son plateau peut s'ouvrir par le milieu et coulisser sur un tiroir destiné à recueillir les pièces de jeu.

Le tambour de loterie

En bois et laiton, il sert à mélanger les pions d'où le meneur de jeu sortira le numéro gagnant. On peut nettement apercevoir, au centre de la petite porte, le lion surmonté de sa couronne, armoiries du comté de Namur. Aujourd'hui, ce sont les armoiries de Namur, de la Province et de la Belgique.



SALLE DES ÉCHASSES

Il existe des traces de combats d'échasses dès le 14^e siècle à Namur. D'abord utilisées pour parcourir les rues de la ville en cas d'inondation, elles acquièrent bien vite un côté ludique. Si ces combats opposent à l'origine trois brigades d'échasseurs, il n'en reste finalement que deux, les Mélans (échasses noires et jaunes, vieille ville de Namur) face aux Avresses (échasses rouges et blanches, la nouvelle ville et les faubourgs). Il faut savoir aussi que ce type de combat sur échasses ne se trouve presque nulle part ailleurs dans le monde. Cette curiosité locale était dès lors une «marque de fabrique» pour accueillir le souverain régnant ou un hôte de marque. Plusieurs fois interdites au cours de leur histoire, les joutes sur échasses firent leur grand retour durant l'entre-deux-guerres pour les fêtes de Wallonie et sont devenues l'apogée du côté folklorique des fêtes, avec l'Échasse d'or.





SALLE EMPIRE

Après la Révolution française et suite à une volonté de simplification, différents styles se succèdent rapidement pour arriver dès 1803 au style Empire. Rigoureux, massif, tout en lignes droites, c'est un style «figé» favorisant le bronze et le bois, de préférence précieux mais non marqueté. On présente des décors guerriers ou animaliers et l'intérieur est bien moins ornementé qu'auparavant.

Après la **Terreur** et jusqu'au **Directoire**, on observe une plus grande envie de **liberté**, comme pour laisser derrière soi les horreurs vécues. Chez les nobles, cela se voit dans les modes vestimentaires. Les perruques sont abandonnées, de même que les corsets chez les femmes. On laisse tomber les costumes guindés et ampoulés pour parvenir à quelque chose de simplifié. C'est également l'époque des «Incoyables», jeunes gens jouant sur la prononciation des R, portant lunettes et anneaux, bref, se démarquant de leurs prédécesseurs par un style provoquant bien à eux.

Et c'est à cette période, également, que l'art du portrait s'étend aux simples citoyens.



CONCLUSION

Des divergences....

Lorsqu'on parle du mouvement des Lumières aujourd'hui, on l'imagine souvent comme cohérent et allant dans un seul sens : celui du progrès. En réalité, on l'a vu, seule une petite partie privilégiée de la population du 18^e se sent concernée et participe réellement à ces débats avant la Révolution française. Les domaines concernés sont également très vastes : sciences, mathématiques, géographie, arts, culture ou encore politique... De plus, entre ces intellectuels, les opinions sont divergentes et il existe de nombreux courants philosophiques, oscillant entre conservatisme et radicalité.



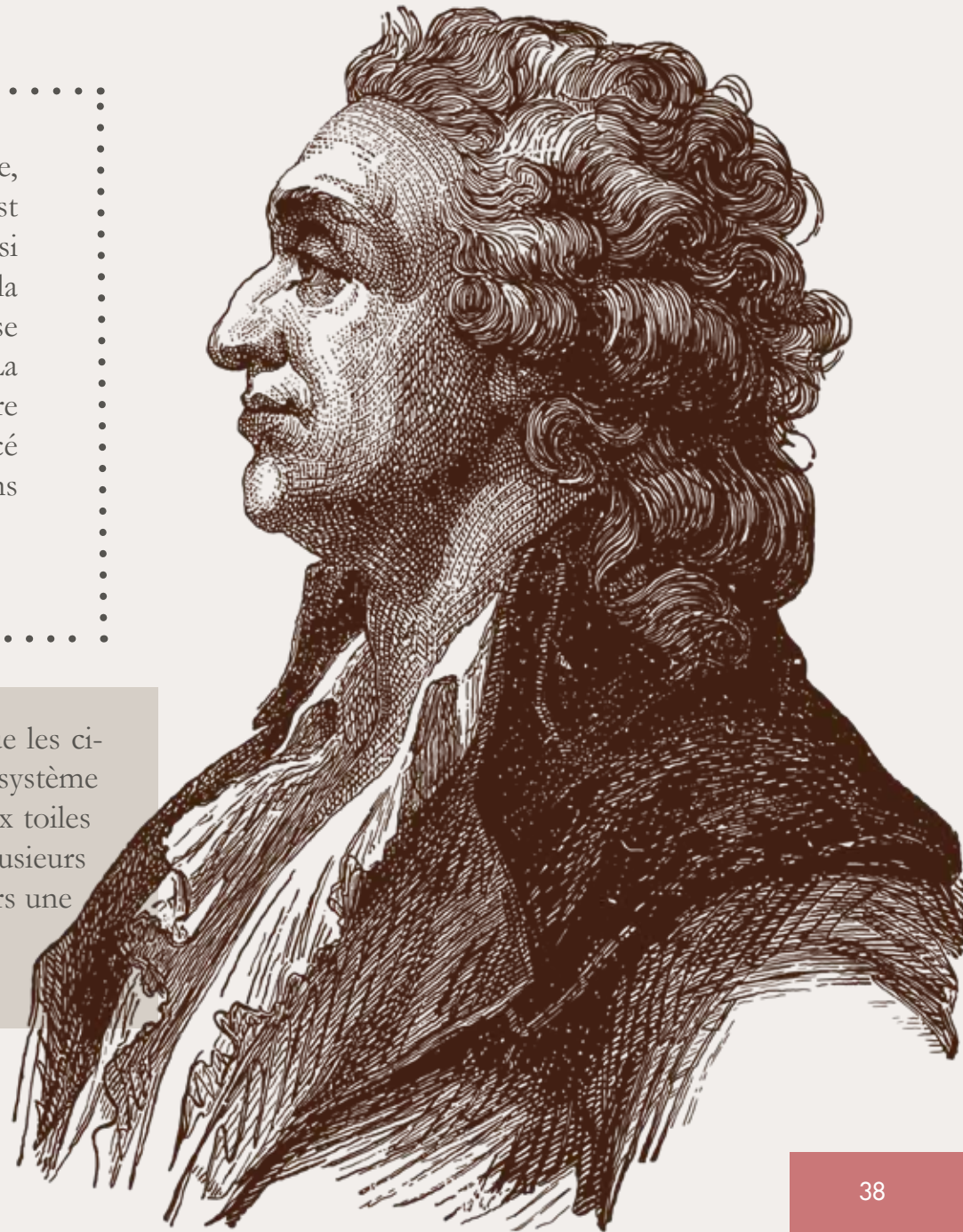
Enfin, les questions de races, d'esclavagisme ou encore de l'égalité homme/femme montrent toute l'ambivalence des notions d'égalité ou de liberté telles qu'elles peuvent être perçues à l'époque des Lumières et telles que nous les percevons, nous, aujourd'hui.

Un paradoxe nous saute aux yeux : ce mouvement défendant la liberté humaine et les droits individuels s'enracine dans des nations qui s'enrichissent grâce à l'esclavage et sont à l'aube d'une exploitation coloniale violente. Si la plupart des penseurs des Lumières s'opposent par principe à l'esclavage dans leurs écrits au nom de l'égalité, peu sont ceux qui sont réellement abolitionnistes à travers un projet politique. C'est seulement à la fin du siècle que la première société abolitionniste voit le jour et est rejointe notamment par Condorcet et Olympe de Gouges.

... Nicolas de Condorcet ...

Nicolas de Condorcet (1743-1794) est un mathématicien, philosophe, homme politique et éditeur français, représentant des Lumières. Il est célèbre pour ses travaux pionniers en statistique et en probabilités ainsi que pour ses écrits philosophiques et son action politique, tant avant la Révolution que sous celle-ci. Siégeant parmi les Girondins, il propose la refondation du système éducatif ainsi que celle du droit pénal. La Convention nationale ordonne son arrestation en 1793. Après s'être caché pendant neuf mois à Paris, il tente de fuir et est arrêté : placé dans une cellule, il y est retrouvé mort le surlendemain. Les conditions de sa mort ne sont pas élucidées.

Cela s'explique par l'idée développée alors au sein des Lumières que les civilisations non européennes sont moins évoluées et archaïques. Le système de classification des espèces de Linné et Buffon (voir point Salle aux toiles fleuries) étendu à l'*Homo sapiens* va conduire à penser qu'il existe plusieurs variétés humaines et que toutes ne se valent pas. Tout ceci offre alors une base théorique solide au racisme tout en permettant de justifier l'esclavage du 18^e et ce qui sera la colonisation au 19^e siècle.

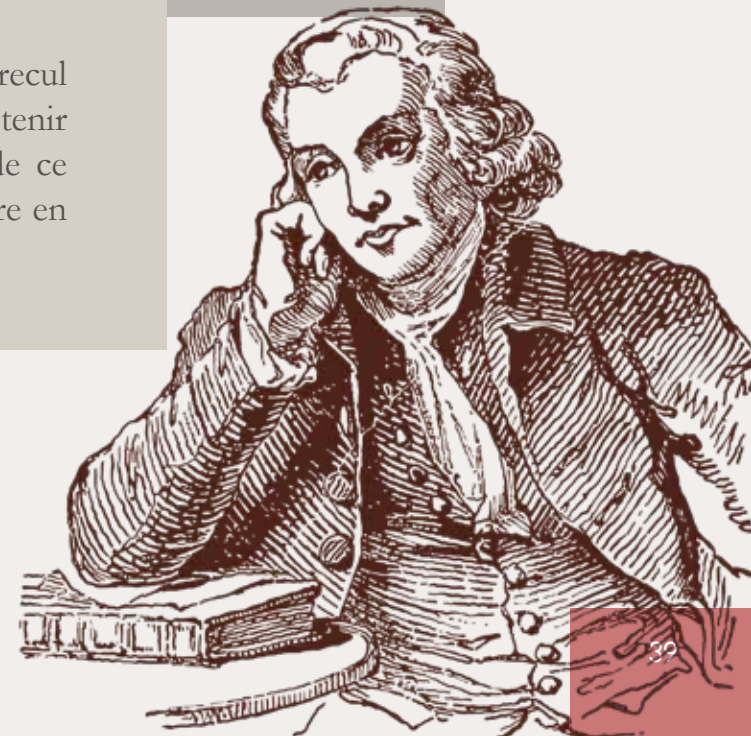


De même, l'égalité homme-femme n'est pas une évidence pour tous à l'époque: Rousseau considère que les femmes doivent être éduquées uniquement pour servir leur mari quand Condorcet défend leur droit à recevoir le même enseignement que les hommes et juge qu'elles ont les mêmes capacités intellectuelles que ceux-ci... Olympe de Gouges, déçue par la Révolution et la Déclaration des droits de l'homme, revendiquera davantage de droits pour les femmes. Sans succès.



On le voit, avec le temps, certaines idées théorisées pendant et par les Lumières sont indéfendables aujourd'hui. C'est tout l'intérêt d'étudier l'Histoire et les cadres de pensée qui composent une société à un moment donné.

Les sciences progressent chaque jour et permettent de prendre du recul sur le contexte social et politique dans lequel on se trouve. S'il faut retenir quelque chose des Lumières, c'est bien cette dynamique à l'origine de ce qui constitue les bases d'un questionnement critique: parvenir à remettre en question ses *à priori* grâce à la raison et la rigueur intellectuelle.



L'HÉRITAGE DES LUMIÈRES

Liberté d'expression

Ainsi, si la période des Lumières et ses idées appartiennent au 18^e siècle, elle est à l'origine d'un ensemble de concepts (liberté, égalité, rationalité...) et d'une dynamique de la pensée (esprit critique) qui constituent nos démocraties. Les questions soulevées à l'époque sont très utiles pour penser le contemporain et sa complexité... Et nombreux sont les défis d'aujourd'hui qui nous renvoient aux questions d'alors !

Demander aux élèves s'ils connaissent encore des personnes désignées sous le nom de «charlatan»? Pourquoi peuvent-elles être désignées sous ce terme? En quoi est-ce dangereux pour l'espace public?

et questionnement critique

Les Lumières sont par exemple très souvent évoquées lorsqu'on parle de la **liberté d'expression**. Au 18^e siècle, on rêve d'un espace public éclairé où chacun serait libre de dire ce qu'il pense. Les penseurs de l'époque comprennent la complexité que cela représente : un tel espace est aussi une arme pour ceux qui voudraient tromper le public et vendre des solutions faciles pour leur seul et unique profit au nom de la liberté d'expression. Ainsi apparaît la figure du charlatan qui hante les Lumières... Dans l'idéal, pour lutter contre le **charlatan**, on devrait toujours retrouver l'articulation de **deux principes** lorsqu'on exprime un avis.

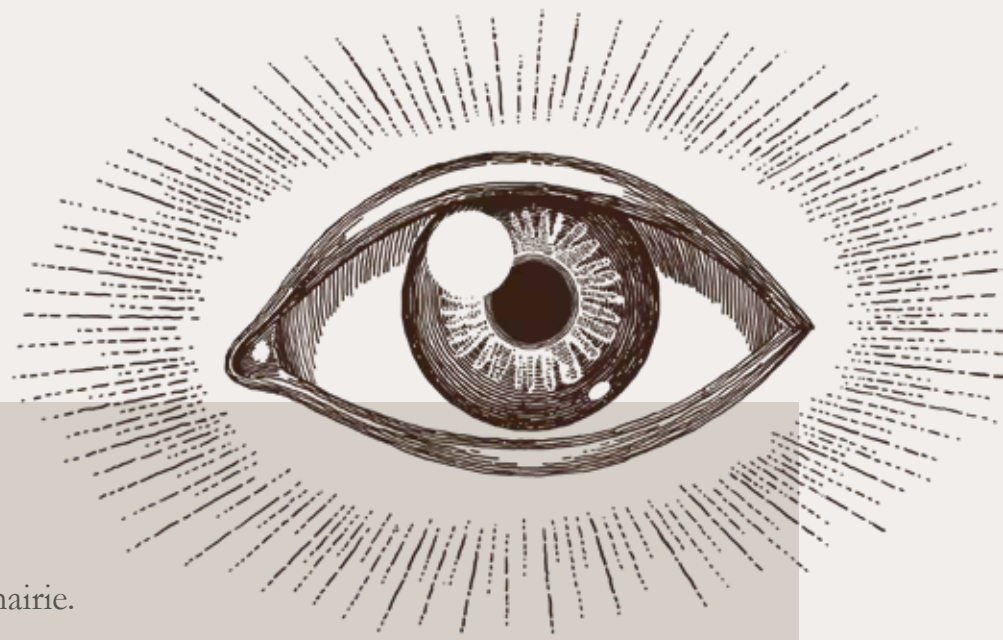
- Le premier est celui où **chacun a le droit d'avoir son opinion** et peut critiquer les dogmes et les normes.

Mais celui-ci va de pair avec un second principe :

- **Il faut faire confiance en la raison, c'est-à-dire à la science** et à un certain nombre d'autorités intellectuelles. Aller à l'encontre d'une **communauté de scientifiques universitaires reconnus par leurs pairs** sur base de ses ressentis ou émotions n'est pas souhaitable.

À l'heure des fake news et du **complotisme** sur internet et les réseaux sociaux, cette méfiance résonne fortement en nous !

LEXIQUE



Apparat : Déploiement de faste, éclat particulier donné à la tenue, un décor ou une cérémonie.

Bans : Proclamation solennelle d'un futur mariage à l'église ou à la mairie.

Le Baroque : Le baroque est un mouvement artistique qui trouve son origine en Italie dès le milieu du 16^e siècle et qui se termine au milieu du 18^e siècle. Le baroque se caractérise par l'exagération du mouvement, la richesse décorative, la théâtralité, les effets dramatiques, la tension, l'exubérance des formes, la grandeur parfois pompeuse et le contraste.

Commerce triangulaire ou traite atlantique : Commerce reliant l'Europe, l'Afrique et l'Amérique pour la déportation d'esclaves noirs, d'abord échangés en Afrique contre des produits européens, puis en Amérique contre des matières premières coloniales (tabac, sucre, cacao, ...).

Complotisme : une théorie du complot (ou complotisme) est un type de discours qui décrit un événement comme résultant pour l'essentiel de l'action planifiée et dissimulée d'un petit groupe, différent des acteurs apparents. Cette approche rejette l'investigation historique au profit d'une explication univoque qui voit partout les signes de l'intervention et de la puissance de ce groupe secret.

Despote éclairé : Chef ayant toute autorité, éclairé par la raison et animé d'une volonté progressiste.

Directoire : Le Directoire est un régime politique français de type directorial en place durant la Première République, du 4 brumaire an IV (26 octobre 1795) au 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799). Il tire son nom du «directoire», c'est-à-dire l'ensemble des cinq directeurs, chefs du gouvernement entre lesquels le pouvoir exécutif et les ministres sont répartis, pour éviter la tyrannie.

Exotisme : Phénomène culturel du goût pour l'étranger. On le retrouve à plusieurs reprises dans l'histoire des civilisations, la plupart du temps lorsque celles-ci sont en expansion. Au 17^e et au 18^e siècle, l'exotisme se retrouve dans toutes les expressions culturelles : peinture, arts décoratifs, littérature, musique ou encore philosophie.

Grand genre : Terme issu d'une hiérarchisation des genres en peinture classique. La peinture d'histoire arrivant en premier, suivie du portrait, des scènes de genre, des paysages et, enfin, de la nature morte.

Hôtel particulier ou hôtel de maître : Grande maison ou petit château situé dans la ville pour une famille de gens situés en haut de l'échelle sociale, souvent des nobles.

Individualisme : Conception philosophique, politique, morale et sociologique où l'individu occupe la place centrale, par opposition aux théories holistes, qui font au contraire prédominer le groupe social. Il s'agit donc d'une primauté de l'identité personnelle par rapport à l'identité collective.

Intime : Désigne ce qui est contenu au plus profond d'un être, lié à son essence, et généralement secret. Également ce qui se passe entre un petit nombre de personnes plus ou moins étroitement unies par des liens d'amitié, d'amour. Ou encore, ce qui est caché des autres et appartient à ce qu'il y a de tout à fait privé.

Intimité : Connexion familière et affectivement très étroite d'un individu avec d'autres personnes. L'intimité véritable demande des échanges, de la réciprocité, de la transparence et implique en même temps une certaine vulnérabilité vis-à-vis de ces personnes. Un lieu intime.

Libéralisme : Courant de pensée qui prône la défense des droits individuels, subjectifs (liberté, sécurité, propriété) au nom d'une vision fondée sur l'individu et la coopération volontaire entre les humains.

Nature morte : Genre artistique, principalement pictural, qui représente des éléments inanimés organisés d'une certaine manière dans le cadre défini par l'artiste, souvent dans une intention symbolique.

Racisme : Idéologie défendant une hiérarchie des races et justifiant dès lors une domination, des discriminations et des violences envers un groupe humain.

La Renaissance : Mouvement de l'histoire européenne associé à la remise à l'honneur de la littérature, de la philosophie et des arts de l'Antiquité gréco-romaine. Ce mouvement a pour point de départ l'Italie, et se situe chronologiquement à cheval entre le Moyen Âge tardif et l'époque moderne.

Le Romantisme : Mouvement littéraire et artistique qui s'est développé dans la première moitié du 19^e siècle par réaction contre la régularité classique et le rationalisme des siècles précédents.

Rotonde : Bâtiment ou corps de bâtiment de plan centré circulaire ou proche du cercle, souvent couvert d'une coupole.

Socialisme : Ensemble très divers de courants de pensée et de mouvements politiques, dont le point commun est de rechercher une organisation sociale et économique plus juste. Le but originel du socialisme est d'obtenir l'égalité sociale, ou du moins une réduction des inégalités et d'établir une société sans classes sociales.

Style épistolaire : Genre littéraire formel composé par une correspondance ou un échange de correspondances.

Stratification sociale : Processus qui répartit les individus de façon hiérarchique selon leur appartenance à un groupe social. Elle engendre des inégalités en termes d'accès et de répartition des ressources.

Tiers-état : Sous l'Ancien Régime, ensemble des personnes qui n'appartenaient ni au clergé ni à la noblesse et qui formaient le troisième ordre du royaume.

Terreur : Nom donné à deux périodes de la Révolution française : la première Terreur (10 août – 20 septembre 1792) et la seconde Terreur (5 septembre 1793 – 28 juillet 1794).

L'équipe de la cellule médiation du Service Culture de la Ville de Namur est également à votre écoute pour la mise en place de projets en lien avec les collections et les expositions du musée.

Pour tous renseignements ou suggestions de votre part, vous pouvez contacter :

Secrétariat :

lesbateliers@ville.namur.be
081248723

Accueil :

081248720

www.lesbateliers.namur.be



Isbn : 978-2-931164-13-6

EAN : 9782931164136

Dépôt légal : D/2024/0404/03